

Découvrir : livres

Autor(en): **J.-M.R. / Renaud, Claire**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 44

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Claire Renaud, libraire, Payot Genève Rive Gauche

Georges Pompidou
Lettres, notes et portraits, 1928-1974

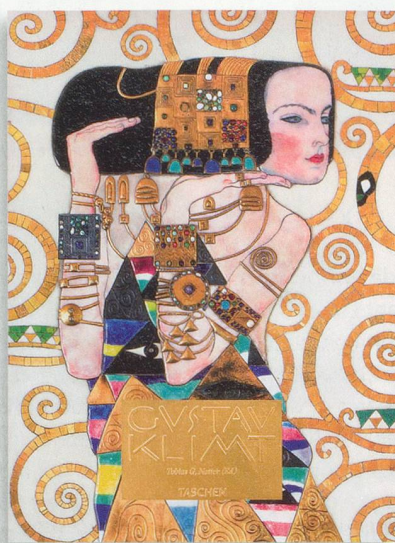


DR

Le septennat inachevé de Georges Pompidou a laissé le souvenir d'un héritier du gaullisme défait par la maladie. C'est ici un homme en évolution, puis arrivé au terme de sa vie, qui se laisse déchiffrer à travers ces inédits. Loin des clichés, l'homme étonne par ses doutes, ses goûts, ses analyses: le destin d'un penseur ayant choisi l'action.

GUSTAV KLIMT Tout l'œuvre peint

Gustave Klimt, on l'aime ou on le déteste! On peut se demander pourquoi: est-ce son sens de la décoration poussé à l'extrême, l'érotisme exacerbé qui émane de ses peintures, sa décadence? Klimt, qui était entouré de femmes parce qu'il les aimait, a su les peindre mieux que quiconque. Elles sont belles, fières, et nous envoient souvent leur nudité en plein visage, quand elles ne sont pas tourmentées, raffinées ou tendres. Ne nous font-elles pas rêver avec leur mystère, et ce parfum d'autrefois, de fin de siècle? Est-ce leur charme séducteur qui nous envoûte? Les paysages de Klimt sont eux aussi superbes, rappelant les

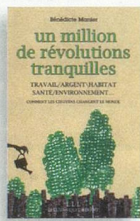


DR

BÉNÉDICTE MANIER

Un million de révolutions tranquilles

Peut-être s'est-on convaincu, à force de se l'entendre dire, que l'homme est un loup pour l'homme, notre regard se portant vers tout ce qui vient confirmer cette antienne: guerres, pollutions et destructions... A mieux y regarder cependant, on constate à quel point les bonnes volontés de citoyen(ne)s de tous les pays ont semé les graines d'un avenir meilleur: maintenant que la fin du monde est derrière nous, il est grand temps de songer à prendre soin de ces millions de révolutions tranquilles!

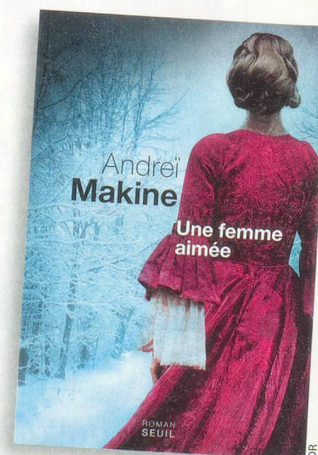


DR

ANDRÉI MAKINE **Une femme aimée**

Chaque fois, j'attends le nouveau roman de Makine avec une grande impatience et la certitude de ne pas être déçue. Cette fois encore la magie fonctionne. Il nous raconte Catherine la Grande, la «petite princesse allemande» qui a changé la face de la Russie et a marqué son temps. Amie de Voltaire et de Diderot, républicaine dans l'âme et grande «dévoreuse d'hommes», elle reste néanmoins une femme seule à la recherche de l'amour. «A-t-elle seulement aimé vraiment et a-t-elle été aimée?»

Ce sont les questions qui préoccupent Oleg Erdmann, le scénariste qui essaie de la comprendre. Le passé explique le présent: violence, liberté, amour restent toujours les grands sujets. Et, derrière les apparences, la solitude et une grande souffrance. Il n'y a que l'amour qui sauve. Makine arrive à humaniser cet immense personnage tout en préservant sa grandeur et la vérité historique, et cette «âme slave» nous enchante encore une fois par un style pur et passionné.



5

impressionnistes, et ses dessins sont d'une extrême finesse. Klimt était très secret sur sa vie. Son regard allait au-delà... que cherchait-il à percer? Si l'on examine ses œuvres, outre l'érotisme parfois, c'est une pureté qui s'en dégage, une poésie, le plaisir et la douleur liés à la vie humaine. Les Editions Taschen, à l'occasion des 150 ans de sa naissance, rendent hommage à cet immense artiste avec un ouvrage grand format lumineux qui comprend tout son œuvre peint, ses dessins, sa correspondance, ainsi que de nombreuses photos révélant

par exemple, sur doubles pages, le Palais Stoclet (Bruxelles), fermé au public, dont l'artiste viennois avait assuré la décoration.

LIAO YIWU

Dans l'empire des ténèbres

Emprisonné pour avoir écrit un poème sur le massacre de la place Tian'anmen, Liao Yiwu livre un témoignage à charge poignant, plein de compassion pour les victimes du régime chinois et sans concessions pour ses bourreaux. En prison, dit-il, «j'ai connu le vrai visage de la Chine». Pékin a tout fait pour en empêcher la publication, jusqu'à contraindre l'auteur à l'exil...



DR

Livres de poche

Les sorties du mois

Le rabaissement
Philip Roth
Folio

Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants
Mathias Enard
Actes Sud Babel

Cartographie des nuages
David Mitchell
Points

La fête du siècle
Niccolo Ammaniti
10-18

Storyteller
James Siegel
Pocket

Les amandes amères
Laurence Cossé
Folio

Revivre!
Guy Corneau
J'ai Lu

La nonne et le brigand
Frédérique Deghelt
Actes Sud Babel

Super triste histoire d'amour
Gary Shteyngart
Points

Cornélia de Preux

«Il fallait un fêlé...»

Elle est heureuse. Son premier roman, *L'aquarium*, connaît un joli succès puisqu'il est déjà réédité. Un accueil plus qu'encourageant. D'ailleurs la Lausannoise d'adoption Cornélia de Preux bâche déjà sur sa deuxième longue fiction dont l'intrigue sera intergénérationnelle, «une fugue à trois». Agée de 54 ans, journaliste et traductrice de profession, cette mère de deux jeunes hommes trouve encore le temps d'aller régulièrement au théâtre et de pratiquer la raquette à neige.

Comment est venue l'idée de *L'aquarium*?

A partir d'un fait divers survenu en France il y a trois ou quatre ans. Une famille avait décidé de se cacher dans sa cave pour faire croire qu'elle était partie en vacances. Cela m'a beaucoup intriguée. J'ai aussi pensé à ces horribles séquestrations en sous-sol qui se sont déroulées en Autriche. Comment était-ce possible ? J'ai alors réfléchi à des personnages. Il fallait un fêlé pour concrétiser un tel projet, une partenaire soumise, des enfants, bref une famille sous influence que j'ai ensuite observée en plein dysfonctionnement.

Dans votre roman, la famille était supposée partir aux îles Fidji. Vous connaissez cette région?

Je n'y suis jamais allée. Pour nourrir mon histoire, j'avais besoin de ce rêve d'une destination paradisiaque et lointaine, de ce mirage. Je voulais aussi montrer l'importance du monde virtuel dans nos vies. Comme le protagoniste du récit, je me suis documentée sur internet, en épluchant les prospectus et en empruntant des livres à la bibliothèque.

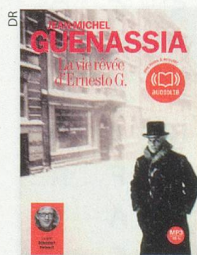


Justement, vos vacances à vous, plutôt mer ou montagne?

Plutôt montagne. Ou mer et montagne comme en Corse. Mais la mer, pas pour bronzer des heures, plutôt pour se balader. La montagne, j'y vais le plus souvent possible. Je l'aime à toutes les saisons. D'ailleurs chaque été, avec des amis, nous partons quatre ou cinq jours en altitude et marchons de cabane en cabane. C'est un moment qu'on attend tous avec impatience et qui est certainement bien plus exotique que certaines autres vacances...

J.-M. R.

L'aquarium, Editions Plaisir de Lire, prix conseillé: 21 fr.

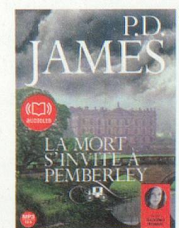


Jean-Michel Guenassia, *La vie rêvée d'Ernesto G*, MP3, Audiolib, 42 fr. 20

Audio livre La sélection des livres qui s'écoutent

Installez-vous confortablement, et laissez-vous emporter par cette grande fresque du XX^e siècle à travers la vie d'un médecin tchèque, amateur de tango et de belles femmes. Un récit passionnant et foisonnant, fait de voyages et de rencontres parfois improbables, dans un monde en plein bouleversement où se côtoient espoirs et désillusions. Un vrai bonheur que cette «audiolecture» dont vous ne vous lasserez pas!

C'est sur des excuses à Jane Austen que s'ouvre la préface de *La mort s'invite à Pemberley*. Car P.D. James s'est invitée dans la littérature du XIX^e siècle en déposant un cadavre bien embarrassant dans la vie de l'héroïne d'*Orgueil et préjugés*! Cette audace fait merveille, et au son de la voix de Guila Clara Kessous, nous sommes aussitôt pris dans les filets de notre romancière...



P.D. James, *La mort s'invite à Pemberley*, MP3, Audiolib, 40 fr. 70